

A person with short brown hair, wearing a black and silver sequined dress, is shown from the back, looking towards a large, shimmering, textured surface that occupies the left side of the frame. The background is dark.

act 2
compagnie

■
**ou le complexe du
Homard**

Trio à partir de 11 ans

création hors les murs - octobre 24 / création au plateau - mars 25

Chorégraphie Catherine Dreyfus

Propos et note d'intention

Mon corps, mon territoire. Mon identité, le récit que j'y inscris. Mon image, l'écho de ma propre vérité.

L'adolescence, c'est être un homard sans carapace. Exposé aux yeux du monde, aux tourbillons d'émotions et de contradictions, aux reflets des écrans. On s'invente alors un corps virtuel, une armure pixelisée, pour affronter le réel.

Qui suis-je ? Qui je veux être ? Comment trouver ma voie(x), dans un dédale numérique qui m'accorde le pouvoir d'être qui je veux, en mieux ?

« **I. Ou le complexe du Homard** » danse l'adolescence, entre l'animalité des corps et la théâtralité des émotions, plongée dans une scénographie métaphore d'un monde numérique. Un spectacle chorégraphique hybride, animé d'une énergie vibrante, jubilatoire, parfois explosive. Deux danseur-ses, prisonniers d'un cadre virtuel, confrontent leur corps réel à sa projection augmentée, sous le regard attentif de leur aîné.

« **I. Ou le complexe du Homard** » c'est la question de l'adolescence à l'ère des réseaux. Une question qui nous impacte tous, enfants, adolescent-e-s et adultes, et nous oblige à repenser le monde d'aujourd'hui, et celui de demain aussi.

Je souhaite explorer notre représentation à travers les médias et les réseaux sociaux, questionnant les constructions d'image et les récits personnels. Quel usage en faisons-nous et pourquoi ? Quelles en sont les implications ? Peut-on se résoudre à se montrer tel que l'on est, sans artifice ni tromperie, à accepter nos imperfections, à admettre nos lacunes, renonçant ainsi à tricher avec la réalité pour plutôt l'accueillir avec humilité.

Genèse

Le documentaire « **The Social Dilemma** » de Jeff Orlowski, qui explore les aspects troubles des réseaux sociaux, m'a profondément marquée en raison de la difficulté à distinguer le vrai du faux et à rester authentique face aux normes sociales. Se demandant comment guider les jeunes dans l'utilisation des réseaux sans ingérence, je l'ai visionné avec mon fils de 9 ans, qui se questionnait déjà sur la façon de naviguer dans ce monde à l'adolescence.

Notre rencontre avec des lycéens à Mulhouse, pendant le confinement, a renforcé cette préoccupation. Bien que plongés dans le virtuel, ces jeunes ont accueilli notre présence, créant des moments de partage, même avec des situations difficiles comme une jeune fille en phobie scolaire qui a dansé avec nous.

Touchée dans ma sphère intime mais aussi bouleversée par l'expérience vécue au contact des jeunes, je souhaite être présente auprès de cette jeunesse écartée pendant les confinements des liens physiques.

Comment rétablir le contact réel au cœur des relations ?

Comment les accompagner, leur fournir les outils pour développer le discernement et le sens critique, et les aider à se déconnecter du virtuel lorsque nécessaire ?

Catherine Dreyfus

Pistes dramaturgiques

Je mettrai en parallèle les thèmes de l'adolescence et du monde virtuel. Souvent abordé avec moralisme et inquiétude par ma génération, le sujet de l'adolescence et des réseaux sociaux est perçu d'une manière totalement différente par la génération Z.

Je souhaite sortir du débat moralisateur et manichéen qui entoure ces sujets, en cherchant à comprendre et à questionner ce qu'ils représentent plutôt que de condamner les pratiques associées.



L'adolescence

L'adolescence, phase cruciale de la construction de l'identité, est marquée par des transformations majeures du corps et une prise de conscience aiguë du monde environnant. C'est le moment où l'on réalise que l'on n'a pas un contrôle total sur notre identité, le corps évoluant de manière autonome, parfois contre notre volonté. L'acceptation de soi devient un défi majeur. Cette période, entre la mue animale et le rituel de passage, plonge les adolescents dans un mouvement perturbant et déséquilibrant, tout en demeurant une étape profondément fascinante.

Virtualité / présence

La convergence entre adolescence et virtualité est féconde, car la virtualité offre un espace où créer un monde choisi. À un âge où l'on peut rejeter son environnement et son corps, la virtualité devient une alternative, offrant aux adolescents la capacité d'agir et de se construire. Elle peut ainsi servir d'outil d'émancipation en permettant la création d'une autre identité, choisie et construite consciemment. Cette mise en scène dans la meilleure version de soi-même offre une réponse au sentiment d'impuissance et d'instabilité, permettant de choisir le cadre dans lequel on évolue.

Cependant, cette dynamique demeure ambiguë, car la virtualité n'échappe pas aux normes sociales. Les représentations en ligne, teintées de stéréotypes, imposent des idéaux à atteindre. Ainsi, le virtuel reflète les injonctions de la société dans un monde aux possibilités extrêmes, mettant en avant la puissance des images.

Pistes chorégraphiques

- **L'écran surface-frontière, zone de projection, cadre avec des limites**
- **La mise en scène de soi et les images**
- **La question de l'absence et de la présence**
*La cohabitation de deux mondes aux réalités différentes
Comment rendre compte de cela à travers les corps.*
- **Travailler sur la faille dans le mouvement**



Les défaillances peuvent stimuler l'innovation et la régénération du mouvement en nous libérant de nos schémas corporels habituels. Accepter et rendre visibles ces instabilités transforme ces failles en une force créative.

- **La question du rythme présent et imposé dans les séquences partagées sur les réseaux sociaux**
- **Travailler sur les thèmes, les formes, les séquences postées sur les réseaux sociaux et reproduites par milliers.**



Dispositif scénique un espace de jeu contraint

Je travaille avec l'artiste numérique **Romain Lalire** pour son expertise en réalité augmentée, logiciels génératifs, programmes en temps réel, mapping, capteurs sensoriels, etc. Il excelle dans l'utilisation de ces outils pour interroger le réel et notre relation à l'image, explorant des thèmes tels que le tout numérique, la diversité des supports, notre (sur)consommation des médias et l'omniprésence des technologies dans nos vies. Son travail vise à donner un sens à cette abondance, se concrétisant à travers des expositions photographiques et des installations interactives.

Deux axes dessinent notre recherche : le cadre et le cercle.

Nous traiterons le cadre pour la résonance directe qu'il effectue avec l'écran. Une image au contour fini. Le cadre, avec ses contours définis, crée une frontière entre l'intérieur et l'extérieur, rappelant la tension entre le réel et le virtuel.

Nous pensons le cadre dans sa verticalité. Hormis le téléphone, peu de cadres de notre quotidien sont verticaux. Le format paysage nous apparaît comme le format naturel, là où le format portrait apparaît comme un format fabriqué. Notre cadre vertical qui, comme la fenêtre, sera l'endroit par lequel nous regarderons le monde et qui, comme l'art du portrait en peinture, sera l'endroit d'une mise en scène de soi.

La forme du cercle nous intéresse également. Elle témoigne d'un rapport au temps infini, qui boucle et qui se répète. C'est une forme que l'on retrouve dans les réseaux sociaux de multiples façons : le cercle de chargement d'une vidéo, les profils, les stories... Ces cercles font alors l'effet de zoom, de loupe, de lentilles, d'objectif. Ils sont aussi les yeux à travers lesquels on voit mais aussi les yeux qui nous regardent.

La scénographie s'appuiera sur ces deux axes pour proposer un dispositif évolutif et transformable. Elle travaillera avec les gestes et les mots des réseaux sociaux (filtres, swipe, scroll, stories, etc...) afin de les rendre physiques et concrets. Elle inclura également le son, qui fera partie intégrante du dispositif et de ses transformations. Elle sera le terrain de jeu d'un monde qui glisse sous nos doigts.



Maquette 3D de la scénographie

Création musicale inspirée de l'univers sonore des réseaux sociaux

Le format court, la culture du zapping, et les outils de transformation du son ont remodelé notre perception des normes musicales, notre manière d'écouter les autres et de nous écouter nous-mêmes.

En relation avec la chorégraphie, la musique sera influencée par ces éléments, les détournera pour former une bande sonore globale, reflétant la diversité de ces influences.

L'objectif est de créer une identité distinctive, caractéristique de cette nouvelle culture, tout en fusionnant avec l'identité et la singularité du compositeur, **François Caffenne**. Son approche musicale repose sur les musiques "électroniques", combinant synthèse, électricité et percussions, sans limitation stylistique. Il conçoit la composition musicale avant tout comme un moyen de stimuler le corps, de le faire vibrer, où les sensations physiques occupent une place centrale dans ses créations.

Calendrier de création

De mai 2023 à juin 2024 - **i.mmersions** : Travail de création et de médiation en milieu scolaire
Première étape : <https://vimeo.com/918704842>

Résidences de création **i. ou le complexe du Homard - version Hors les murs**

13 au 17 novembre 2023 à l'Arsenal - Cité musicale - Metz
26 février au 1er mars 2024 à la Boite à Musique de Metz - avec la Cité musicale - Metz
11 au 15 mars à Tinta'mars - Langres
22 au 26 avril à l'Espace Germinal - Fosses
4 au 7 mai au Centre des Arts - Enghien les Bains
13 au 17 mai au CCN Ballet de Lorraine - Nancy (*accueil studio 2024*)
17 au 28 juin au théâtre Nuithonie - Fribourg - Suisse
2 au 13 septembre - Conservatoire municipal Jacques Ibert 75019
30 septembre au 5 octobre au Centre des Arts - Enghien les Bains

Résidences de création **i. ou le complexe du Homard - version plateau**

du 17 au 21 Février 2024 - Etoile du Nord - Scène conventionnée danse - Paris (75)
du 17 au 20 Mars 2024 - Espace Culturel Lucien Jean - Marly la Ville (95)

7 - 8 octobre 2024 : création du spectacle en version Hors-les-Murs au CDA - Enghien-les-Bains

21 mars 2025 : création du spectacle en version au plateau Espace Culturel Lucien Jean - Marly la Ville

Actualisation du calendrier à consulter : <https://www.act2-cie.com/spectacles/i/>



Diffusion 24/25

7 - 8 octobre Centre des Arts Enghien les bains (95) -
17 - 18 octobre Espace Germinal Fosses Lycée Dammartin en Goëlle (95)
5 novembre Espace Sarah Bernhardt Goussainville (95)
9 janvier Lycée Louis Vincent Metz (57)
13 au 17 janvier Scènes et territoires Contrexéville (88)
20 au 25 janvier L'Onde Vélizy Villacoublay (78)
30 janvier Auditorium Lycée Jouy le moutier (95)
11 février Saison culturelle Ville de Gonesse (95)
21 mars Espace Culturel Lucien Jean Marly la Ville (95)
25 mars La Comète Scène Nationale Châlons-en-champagne (51)
31 mars AFSCO Mulhouse (68)
1er avril Espace Culturels Thann Cernay (68)
2 avril Le Boat Centre social Mulhouse (68)
3 avril Centre Pénitencier Mulhouse (68)
4 avril La Passerelle Rixheim (68)
9 au 11 avril Etoile du Nord scène conventionnée danse Paris (75)
29 avril Espace Sarah Bernhardt Goussainville (95)
15 au 18 mai Théâtre Equilibre – Nuithonie Fribourg SUISSE
sept/déc 25 La Cité Musicale Metz (57)



Equipe et collaborations

Travail de résidence et d'ateliers en collège et lycée - projet **i.mmersions**

Laboratoire de recherche et projet socio-éducatif, première étape de la création

i. ou le complexe du Homard

Appréhender les défis auxquels les jeunes font face en travaillant directement avec eux, comprendre les enjeux auxquels ils sont confrontés. Cela inclut l'exploration de leurs pratiques dans les réseaux sociaux, de leurs interactions corporelles sur ces plateformes, ainsi que de leurs préoccupations, interrogations et revendications. Cette phase initiale de travail nous offre l'opportunité de rassembler le matériau nécessaire pour la création du spectacle.

Des chercheurs.seuses / sociologues

Pour approfondir ce sujet, nous collaborons avec des sociologues. Les échanges avec des experts ayant analysé les comportements des adolescents face aux médias numériques enrichissent la création en apportant des éléments concrets, des données sociologiques, des concepts, ainsi que des références comme des films ou des photographies. Mon approche sera bien entendu de l'ordre du sensible, de l'intime donc subjective mais la créativité sera nourrie par ces échanges plus factuels.

- **Marco Vermeil** *La CNIL*

- **Jennifer Elbaz** *La CNIL*

- **Sophie Jehel** - *Professeure, Co-directrice adjointe Ecole doctorale Sciences Sociales, Chercheuse au CEMTI, Université Paris 8 Saint-Denis... ssociée à deux de ses doctorantes : Cécile Perret et Lorena Lisembard.*

Catherine Dreyfus - chorégraphe

Elle aborde le réel avec distance, poésie et humour caractérisant son univers singulier par un travail imagé des corps, la mise en scène, la lumière, la scénographie et la musique qui convergent harmonieusement. Les danseurs incarnent des mouvements inspirés de Tati et Miyazaki. Son écriture chorégraphique est définie par une grammaire musicale spécifique et un rapport rythmique distinctif. Le travail scénographique est primordial, et en 15 ans, elle a créé neuf pièces chorégraphiques pour la compagnie Act2, toutes actuellement au répertoire. Son engagement s'étend à un travail de territoire, de sensibilisation et de diffusion auprès de divers publics.

Kristine Groutsch - responsable des actions culturelles

Danseuse - chorégraphe elle crée sa 1ère compagnie à Strasbourg en 1993, puis devient co-créatrice des FILLES D'APLOMB. Fort penchant pour les aventures collectives et le travail en binôme, elle explore l'improvisation avec les musiciens Nicolas Beck, Joris Staad – Groutsch, Alexis Thépot. Danseuse conteuse d'après ses textes. Artiste-pédagogue avec les Filles d'Aplomb, la Cie ACT2, La Maison Théâtre, Pôle Sud (CNDC Strasbourg).

Dramaturge : Noémie Schreiber

Il est pertinent de m'entourer d'une dramaturge d'une jeune génération, afin d'être au plus proche des préoccupations, des enjeux, des attentes que vivent ces jeunes face au sujet. Titulaire d'un master à Sciences Po Lille, elle m'accompagne dans la mise en jeu au plateau des éléments apportés par les sociologues. Auteure de mémoires de recherche sur le rapport entre la fiction et le réel, elle excelle dans le théâtre documentaire en travaillant avec la matière du réel et en réfléchissant à sa transposition spectaculaire.

Costumigraphe : Noé Quilichini

Noé travaille comme costumigraphe, maquilleuse et créatrice de perruques sur diverses productions : *Le Monde dans un instant*, *Danse Delhi* de Gaëlle Hermant, *De toute façon j'ai très peu de souvenirs* de Eric Louis et *Trigger Warning* et *La Stratégie du choc* de Maëlle Dequiedt. Elle est cheffe costumière pour le premier long métrage de Philippe Safir avec Philippe Torreton. Son approche artistique axée sur les corps et le mouvement se traduit par l'exploration des textures, des matières et des jeux de lumière pour mettre en avant l'effervescence des corps sur scène, soulignant ainsi une interaction visuelle avec le public.



Collaborateurs des nouveaux médias

Romain Lalire

Artiste pluridisciplinaire explorant la notion de réalité et la perte de repères à travers la photographie, la vidéographie et la performance. Il vise à révéler la beauté de l'invisible, créant des performances artistiques du Palais de Tokyo aux événements de marques de luxe. Son travail se focalise désormais sur l'exploration des nouvelles technologies comme la réalité augmentée, les hologrammes et les logiciels génératifs pour interroger notre rapport à l'image et à la technologie.

François Caffenne

Autodidacte, il débute en 1999 en tant que régisseur plateau. En 2004 et 2006, il compose ses premières musiques pour le défilé de la Biennale de danse de Lyon. Il rencontre en 2005 **Dominique Boivin**, pour qui il crée les bandes sonores. En 2006, il travaille pour la première fois avec le chorégraphe **Olivier Dubois**, et crée à partir de 2010 la plupart des musiques originales de ses pièces. Il collabore également avec les chorégraphes **Kaori Ito** et **Filipe Lourenço**. En 2019, il travaille pour la première fois avec la chorégraphe **Catherine Dreyfus**, et crée la musique originale de la pièce « *HOM(m)ES* ».

Les interprètes

J'ai cherché les interprètes parmi les nouveaux jeunes talents. Ils ont une palette de styles différents très intéressante. Ils bouleversent les codes jusqu'à ne plus pouvoir en définir les sources. Ils ont emmagasiné différentes techniques et les ont mixées avec des recherches personnelles. Cette mixité m'intéresse, il en résulte des corps en mouvement singuliers.

Danseur.e.s :

Robin Fabre Elissalde commence la danse avec le hip hop puis diversifie ses influences. Formé au *Ballet Junior de Genève*, il travaille pour différentes compagnies : **Paul les Oiseaux Cie**, **Christine Hassid Project**, **Compagnie des Pieds au Mur**, **François Lamargot**, **Artmayage Cie**, **James Thierrée**, **Maxime Doyle (PunchDrunk)**, **James Finnemore (London)**, **Massala Cie (intervenant pédagogique)** **Danses en L'R Cie (Réunion)**, **Soul City Cie (Réunion)** entre autres... Il débute ses propres projets chorégraphiques depuis 2022 avec la **Compagnie Masfarne**.

Fédérica Miani démarre la danse classique à 14 ans puis tombe amoureuse de l'énergie hip hop. Elle étudie à la *Juste Debout School* à Paris. Elle travaille avec le chorégraphe Belge **Cassiel Gaube** dans la pièce « soirée d'études ». En 2021 elle intègre le spectacle « Wolfshow » créé par l'artiste hip hop **KillAson** et participe à un travail de recherche avec le chorégraphe **Nach**. Elle est toujours très active dans les compétitions et battles.

Danseur - comédien - régisseur :

Gianluca Girolami danseur au parcours particulier, il commence la danse en Italie, tout en pratiquant le football, ce qui lui donnera le goût pour l'effort, de l'engagement dans le mouvement et l'esprit d'équipe. En parallèle, il travaille à l'usine. En tant qu'interprète, il travaille pour différentes compagnies : **Anne-Marie Porras**, **Salia Sanou**, **Yann Lheureux**, la compagnie **Gambit et Tango Sumo**. Il rejoint la compagnie **Act2** en 2017 pour plusieurs pièces. En 2021, Gianluca entame une reconversion en tant que technicien.

Sa fiabilité, son engagement, sa danse, son jeu d'acteur, sa capacité d'improvisation et son nouveau métier de technicien fait de lui une personne centrale dans ce projet : un interprète au croisement de divers disciplines nécessaires à cette création.



La Compagnie ACT2 est conventionnée par le Ministère de la Culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles du Grand-Est et par la Région Grand-Est. Elle est soutenue par la Collectivité Européenne d'Alsace, par la Ville de Mulhouse, l'ADAMI et par la SPEDIDAM.

CHOREGRAPHE Catherine Dreyfus
06 63 01 25 10 contact@act2-cie.com

DIFFUSION Caroline Namer
06 10 07 03 70 namercaroline@gmail.com

ADMINISTRATION et PRODUCTION Marie de Heulme
06 13 39 93 48 admin@act2-cie.com

LOGISTIQUE et ACTIONS CULTURELLES Océane Santorelli
07 67 09 89 50 prod@act2-cie.com

